

136	UTBM service communication	L'Est Républicain	15 avril 2013
		Montbéliard	ESPERA Sbarro - styliste prototypiste - filière automobile - portes ouvertes

Montbéliard Pourquoi Espera Sbarro peine à se faire connaître

En Montbéliard



Photo Jean-Luc GILLME

■ L'école de formation aux techniques de l'automobile entend lutter contre son déficit de notoriété locale.

Moteur de recherche

Claudine a fait le déplacement depuis Dijon. En cette journée portes ouvertes chez Espera Sbarro, cette maman a fait le déplacement à Montbéliard pour son fils Théo, 14 ans. Histoire de percevoir les opportunités professionnelles qu'offre la formation de dix mois de cette école hors normes désormais rattachée à l'UTBM et pour laquelle le bac est requis.

Ici, une trentaine de stagiaires s'acclimatent chaque année à la conception automobile. Quatre formateurs, qui se divisent équitablement en carrosserie et mécanique, distillent leurs savoirs, ce qui englobe notamment le dessin, le modelage, la soudure...

Une plongée dans un monde très spécialisé et tout autant spécifique qui se solde, chaque année, par la réalisation de deux prototypes de véhicule et surtout, pour les 80 à 90 % des élèves qui réussissent, par l'obtention d'un certificat professionnel de prototypiste, spécialité automobile. « Mais tous ne demeurent pas forcément dans ce secteur », insiste la responsable administrative Chloé Skrzypczak. Car les connaissances acquises

autour des matériaux composites offrent un champ d'application plus large, par exemple dans la fabrication de meubles.

Mais moins que le recrutement, deux cents dossiers d'inscription parviennent chaque année à l'école pour trente places, la journée portes ouvertes chez Espera Sbarro vise surtout à renforcer l'image d'un établissement qui, manifestement, peine à faire reconnaître son savoir-faire localement.

10.200 € de frais d'inscription

Comme nul n'est prophète en son pays, Espera Sbarro, venu dans le Pays de Montbéliard en 2007 et installé au lycée Viette depuis un an et demi, recrute jusqu'en Chine, en passant par l'Italie ou le Canada. Les Francs-Comtois étant à la marge, voire totalement absents selon les promotions. « Le bouche-à-oreille fonctionne très bien », souligne Chloé Skrzypczak. Tout comme les réseaux sociaux. « La page Facebook alimentée par les élèves et ouverte voilà deux ans est très suivie, ça permet aux candidats de poser toutes les questions qu'ils



■ La trentaine de stagiaires recrutés chaque année viennent parfois de très loin, mais très peu de Franche-Comté.

Photo Jean-Luc GILLME

souhaitent ».

Mais voilà qui ne résoud pas le paradoxe de cette école méconnue au cœur même de la cité de l'automobile. Certes, elle traîne le poids de l'élitisme compte tenu du montant de l'inscription (10.200 €), essentiellement

dû au prix des matériaux utilisés pour la confection des prototypes. Mais la responsable administrative de cette formation mêlant théorie et pratique, créée voilà plus de deux décennies par le créateur de voitures de rêve Franco Sbarro, y perçoit une autre

raison : l'antinomie entre la production industrielle et l'artisanat à l'œuvre chez Espera Sbarro. Deux mondes définitivement inconciliables ? Tout l'enjeu de la lutte d'une école en quête de reconnaissance.

Sébastien MICHAUX